

Extrait cours français 4 semaine 2

I) Lecture méthodique

Découvrir un texte : le titre d'une œuvre

1) Leçon

Remarque

Par convention, dans un texte dactylographié le titre d'une œuvre est un italique.

Dans un texte manuscrit, on le souligne.

Tartuffe désigne une œuvre de Molière. Tartuffe est un personnage.

Étude de quelques titres des œuvres complètes du programme de quatrième :

- étude de la **forme** : nature grammaticale du ou des mots formant le titre, puis syntaxe (du grec *taxis* « ordre, arrangement ») s'il y a plusieurs termes,
- étude du **fond** ou de la signification du choix de ce titre.

Exemple 1

Carmen un seul mot, un prénom latin *carmen* « chant » oracle, formule magique, charme. Ce titre éponyme désigne un personnage féminin.

« éponyme » du grec *eponymos* de *epi* « sur », *onoma* « nom »

L'éponymie annonce que le personnage ainsi mis en valeur est probablement le personnage principal.

Ce prénom d'usage fréquent en Espagne, suggère que l'action se passe au-delà des Pyrénées.

Exemple 2

Ruy Blas éponymie : prénom et patronyme dans une juxtaposition révélatrice du statut ambigu du personnage :

« Ruy » prénom espagnol noble, abrégé de Rodrigo.

« Blas » patronyme populaire, très répandu en Espagne.

L'exotisme localise l'œuvre.

Exemple 3

Le Cid éponymie, référence à un héros espagnol : Rodrigue Dios Bivar (1030 - 1099) surnommé Cid ou Seigneur par les Mores qu'il avait combattus.

Pour mettre en fuite les Mores assiégeant Valence, les soldats attachèrent sur son cheval le Cid qui venait de mourir et tentèrent une sortie. Les assiégeants qui le croyaient mort, l'imaginèrent ressuscité et, épouvantés, s'enfuirent.

Un drame de Guilhem de Castro *Las mocedades del Cid* fut joué à Madrid en 1618. Corneille en 1636 s'inspire de cette œuvre.

Exemple 4

Apparition nom commun, féminin au singulier, d'origine religieuse.

latin ecclésiastique *apparitio* « épiphanie » *epi* sur *phanein* paraître : manifestation d'un être invisible qui tout à coup se montre sous une forme visible ou action d'apparaître.

Les deux sens du nom employé comme titre annoncent toute l'ambiguïté d'une nouvelle, peut-être fantastique...

Exercice

Commentez le titre de l'œuvre d'Alphonse Daudet *Les lettres de mon moulin*.

II) Connaissance de la langue

1) Rôle des signes, éléments graphiques importants

- Il faut une **majuscule** au début d'une phrase, d'un vers, aux noms propres, aux titres, aux noms indiquant la nationalité, à certains termes historiques ou géographiques.
- Les **accents** modifient la prononciation des voyelles. Ils remplacent parfois une lettre disparue et distinguent des formes verbales, des homonymes. On n'emploie pas d'accent devant une consonne redoublée.
- L'**apostrophe** marque l'élision d'une voyelle.
- Les signes de **punctuation** précisent le sens d'une phrase. Ils indiquent l'intonation, délimitent les parties du discours et favorisent donc la compréhension. Leur omission nuit à l'intelligibilité du texte.
- Le **point** indique le fin d'une phrase, d'une abréviation.
- La **virgule** sépare les éléments d'une énumération.
- Le **point-virgule**, à l'intérieur d'une phrase, marque la fin d'un passage ayant un sens complet mais un lien logique avec celui qui suit.
- Les **deux-points** annoncent une citation, une énumération ou une explication.
- Le **point d'interrogation** s'emploie à la fin d'une phrase exprimant une question.
- Le **point d'exclamation** suit une interjection ou termine une phrase exprimant un sentiment vif.
- Trois points successifs, dits **points de suspension**, indiquent le caractère inachevé d'une phrase.
- Les **parenthèses** isolent un groupe de mots apportant une explication; elles peuvent être remplacées par deux-points.

Exercice

Recopiez le texte suivant en mettant les accents, les apostrophes, les majuscules et la ponctuation.

« les trompettes ne sonnaient plus tout maintenant etait tranquille
spendius avait souleve une des dalles etait entre dans l'eau et l avait
refermee sur lui en calculant la distance d apres le nombre de ses pas
il arriva juste a l endroit ou il avait remarque une fissure oblique et
pendant trois heures jusqu au matin il travailla d une façon continue
furieuse respirant a peine par les interstices des dalles superieures
assailli d angoisse et vingt fois croyant mourir enfin on entendit un
craquement une pierre enorme en ricochant sur les arcs inferieurs
roula jusqu en bas et tout a coup une cataracte un fleuve entier tomba
du ciel dans la plaine l aqueduc coupe par le milieu se deversait c etait
la mort pour carthage et la victoire pour les barbares »

2) Grammaire : la phrase

Le titre *Le portrait ovale* est un **groupe nominal**.

On appelle **phrase nominale** une phrase sans verbe.

Une **phrase simple** est formée d'une proposition, c'est-à-dire d'un groupe de mots gravitant autour d'un verbe :

« Nous fûmes dès lors inséparables. »

Une **phrase complexe** contient plusieurs verbes, donc plusieurs **propositions** :

« Mais vint un jour où le doute ne fut plus permis. »

3) Vocabulaire : le champ lexical

Leçon

On désigne ainsi l'ensemble des mots qui décrivent une même réalité, ou expriment une même idée. Certains mots désignent, d'autres qualifient.

Une clameur géante sortait des choses comme un prélude d'apocalypse jetant l'effroi des fins du monde. Et on y distinguait des milliers de voix : d'en haut, il en venait de sifflantes ou de profondes, qui semblaient presque lointaines à force d'être immenses : cela c'était le vent, la grande âme de ce désordre, la puissance invisible menant tout. Il faisait peur, mais il y avait d'autres bruits, plus rapprochés, plus matériels, plus menaçants de détruire, que rendait l'eau tourmentée, grésillant comme sur des braises...

Toujours cela grossissait. Et, malgré leur allure de fuite, la mer commençait à les couvrir, à les *manger* comme ils disaient : d'abord des embruns fouettant de l'arrière, puis de l'eau à paquets, lancée avec une force à tout briser. Les lames se faisaient toujours plus hautes, plus follement hautes, et pourtant elles étaient déchiquetées à mesure, on en voyait de grands lambeaux verdâtres, qui étaient de l'eau retombante que le vent jetait partout. Il en tombait de lourdes

masses sur le pont, avec un bruit claquant, et alors la *Marie* vibrait tout entière comme de douleur. Maintenant on ne distinguait plus rien, à cause de toute cette bave blanche, éparpillée; quand les rafales gémissaient plus fort, on la voyait courir en tourbillons plus épais – comme en été, la poussière des routes. Une grosse pluie, qui était venue, passait aussi tout en biais, horizontale, et ces choses ensemble sifflaient, cinglaient, blessaient comme des lanières.

Pierre Loti *Pêcheurs d'Islande 1886*

Application

Étude du champ lexical de la tempête dans le premier paragraphe : vocabulaire de la **dénomination** et de la **caractérisation** c'est-à-dire repérage des noms, des adjectifs, des verbes exprimant l'état, les actions accomplies ou subies.

« clameur géante comme un prélude d'apocalypse jetant l'effroi des fins du monde ... des milliers de voix ... il en venait de sifflantes ou de profondes ... semblaient presque lointaines à force d'être immenses ... le vent ... grande âme de ce désordre ... puissance invisible menant tout faisait peur ... autres bruits, plus rapprochés, plus menaçant de détruire ... eau, grésillant comme sur des braises »

Exercice

Étudier le champ lexical de la mer dans le dernier paragraphe du texte de Pierre Loti : « Et, malgré ... lanières ».

4) Orthographe

Accord du participe passé

Leçon : règle à connaître par cœur

Le participe passé employé **sans auxiliaire** s'accorde comme un adjectif qualificatif avec le nom qu'il détermine.

Le participe passé employé **avec l'auxiliaire être** s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

Le participe passé employé **avec l'auxiliaire avoir** s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet du verbe mais seulement si ce complément précède le verbe.

Exercice

Accordez, s'il y a lieu, les participes en italique dans ce texte de Pierre Loti.

L'excès de mouvement et de bruit les avait *rendu* ivres, ils avaient beau être jeunes, leurs sourires grimaçaient sur leurs dents *entre-choqué* par un tremblement de froid; leurs yeux à demi *fermé* sous les paupières *brûlé* qui battaient, restaient fixes dans une atonie farouche. *Rivé* à leur barre comme deux arcs-boutants de marbre, ils faisaient avec leurs mains *crispé* et *bleui*, les efforts qu'il fallait, presque sans penser, par simple habitude des muscles. Les cheveux *ruisselant*, la bouche *contracté*, ils étaient *devenu* étranges...

Dictée

Une dizaine de lignes du texte de Pierre Loti.

III) Étude d'une œuvre intégrale

L'ami retrouvé de Fred Uhlman lu jusqu'au chapitre XI inclus

- 1) Caractérisez le champ lexical dominant dans la description de l'univers scolaire.
- 2) Quel est le milieu social des parents de Hans ?

Quelles sont leurs conceptions religieuses et politiques ?

Expliquez la métaphore employée par le père de Hans à propos du nazisme : « maladie passagère, quelque chose comme la rougeole, qui disparaîtra dès que s'améliorera la situation économique. »

3) Quel est le milieu social des parents de Conrad ?

Quelles sont leurs conceptions politiques ?

4) Pourquoi le cadre spatio-temporel est-il important ?

IV) Poésie

Apollinaire omet toute ponctuation pour une interprétation plus libre. Il en fut souvent ainsi dans la poésie du XX^e siècle.

Dans *Une anthologie de la poésie française* lisez *La chanson du Mal Aimé* p.13 et apprenez quelques strophes que vous recopierez dans votre anthologie.

 **Envoyer le devoir à soumettre n° 1**

* * * * *